18e ANNEE. N° 880 PARAIT LE SAMEDI 18 Janvier 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN PROGRESSISTE

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les nnonces répétées on traite de gré à gré,

Nous sommes informés que le Sisteron-Journal continue à n'être remis que fort irrégulièrement à ses destinataires. Nous prions instamment nos lecteurs de nous adresser une plainte toutes les fois où le Journal leur manquera.

LE DISCOURS DE M. WALDECK-ROUSSEAU

A Saint-Etienne

On se rappelle avec quelle sanglante ironie, le président du Conseil, M. Waldeck-Rousseau, répondit aux critiques ridicules et irréfléchies de M. Hubbard, traitant comme il convenait ce prétentieux écolier incapable qui aurait voulu se poser en maître es-finances.

S'il écrasa et confondit ce sectaire inconscient, comme financier, il sut aussi condamner ses théories humanitaires et internationalistes de sans-patrie, et fut applaudi par la Chambre entière.

M. Waldeck-Rousseau qui avait si énergiquement et si noblement rompu avec les socialistes de l'Extréme-Gauche et leurs théories utopistes et anti-Françaises vient à St-Etienne de se séparer aussi nettement de la réaction sous toutes ses formes.

Il a mis les progressistes en garde contre l'ennemi de droite, comme il l'avait fait à la Chambre contre les casse-cou de l'Extrême-Gauche.

On peut l'accuser il est vrai, d'avoir exagéré la portée de sa «Défense républicaine» mais il parlait, n'est-ce pas ? pour lui et son gouvernement et il faut bien à un homme et un gouvernement, au moins les apparences d'une raison et d'une idée.

Nous donnerons, de toutes les appréciations diverses et contradictoires suscitées par ce discours, celle du grand journal progressiste *Le Temps* :

Il n'était pas possible que M. Waldeck-Ronsseau ne parlât point de la consultation électorale, qui est la grande affaire de cette année. Le président du Conseil a pris vigoureusement l'offensive contre les réactionaires et les nationalistes dont l'amalgame forme ce parti sans nom dont M. Thiers et M. Dufaure ont éprouvé la malice et conjuré la haine. Est-il possible que des républicains puissent croire encore qu'il y ait quelque chose à espérer de ce parti impitoyable et irréductible dont la rancune est le seul principe ? M. Waldeck-Rousseau a été bien inspiré en évoquant les mécomptes éternels des républicains qui croirait pouvoir faire fonds sur la bonne foi des partis de droite. Rien de bon ne peut nous venir de ce côté-là. C'est dans notre propre intérêt, dans l'intérêt de de nos principes mêmes, que les progressistes éviteront ce que le président du Conseil appelait les patronages suspects.

Mais ce mot est à deux sens. Il s'applique également aux patronages collectivistes. Il faut que la majorité future soit composée de républicains qui ne devront rien aux nationalistes, mais purs de compromissions aux révolutionnaires (*Le Temps* — 14 janvier 1902)

. . . . . .

Et maintenant, que va dire *Le Républicain des Alpes* ! Va-t-il essayer de masquer la grotesque figure de son Gustave-Adolphe, à la faible cervelle derrière un homme de valeur ?

Va-t-il essayer d'identifier Hubbard et Waldeck-Rousseau ?

L'homme d'Etat à l'Esprit large, aux grandes vues, au sectaire enfermé dans sa petite chapelle ?

Oubliera-t-il qu'il n'y a pas un mois, cependant, a 5 ou 6 reprises différentes, Hubbard a systématiquement voté contre le gouvernement, et essayé (ridiculement et inutilement) de le renverser ?

Une volte face de plus ne les gênes pas.

Allons saute muscade..

X.

SIMPLE QUESTION ?

Pourquoi M. Hubbard, qui a passé ses trois mois de vacances parlementaires sans daigner nous honorer de sa visite est-il en ce moment parmi nous ?

Pourquoi n'assiste-t-il pas aux séances de la Chambre, où s'il ne sert à rien, il amuse et égaye tout au moins par ses propositions ridicules, ses collègues de tous les partis ?

X...

La Politique Républicaine Progressiste

d'après M. Waldeck-Rousseau

Cette définition, admirablement exposée d'ailleurs, date de 1898 ; elle est encore bonne à rappeler à la veille des élections de 1902, au lendemain du jour où le président du Conseil a nettement séparé les partis extrêmes du grand parti républicain.

« . . . . . Notre politique ?

« — Mais notre parti, messieurs, a « cet avantage qu'aucun autre ne peut « revendiquer, qu'elle s'est incarnée « avec un incomparable éclat en deux « hommes d'Etat qui résument toute « notre genèse..... C'est la politique de « Gambetta et c'est la politique de Jules « Ferry.

« Cette politique, messieurs, est « grande et simple, elle consiste à res- « ter inébranlablement attaché aux « principes de la Révolution française, « à les défendre contre toutes les « contre-révolutions, contre-révolutions « monarchiques qui finissent, contre- « révolutions socialistes qui commen- « cent. Elle consiste à ne pas concevoir « le progrès en dehors de la liberté et « tout spécialement en dehors des liber- « tés individuelles. **Elle consiste à ré- « pudier tout esprit de secte** « a considérer les guerres de race « ou les guerres de confessions comme « des solécismes en vérité trop barba- « res dans l'état de notre civilisation ! »

(WALDECK-ROUSSEAU).

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

Bayons

Jésuites et menteurs. — *Le Républicain des Alpes* reproduit une lettre qui a la prétention d'être une protestation et qui est faite dans l'unique but de donner le change aux électeurs des autres communes.

L'auteur de cette lettre, rejette avec dédain, dit-il, l'offre faite par M. de la Trémoïlle d'une somme de cent francs destinée à la fête.

La somme de cent *a été demandée* par nous à M. de la Trémoïlle, et nous l'avons reçue et nous l'emploierons à maintes réjouissances pour rehausser l'éclat de notre fête du 3 février.

La tactique hypocrite dont le *Républicain des Alpes* se fait le complice,

---

FEIULLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

23

LES SOCIALISTES AU POUVOIR

XVI

Emigration

On a confisqué chez les bourgeois plus de tableaux qu'il n'en faut pour orner nos lieux publics, et il nous restera toujours assez de poétes pour célébrer, dans leurs loisirs, les bienfaits de la Démocratie collectiviste.

— Oh! oui, il y en aura toujours assez pour cela !

Ma femme se mit à rire avec ironie, et je vis clairement alors que nous n'étions plus, comme autrefois, une seule âme en deux corps. Certes, elle est toujours pleine de sollicitude pour ma santé, et elle continue à me témoigner une affection sincère; mais je constate avec amertume que sa fo en la Démocratie sociale, naguère aussi solide que la mienne, est sérieusement ébranlée par la succession des petits evénements qui ont changé les conditions anciennes de notre vie de famille. Je continuai néammoins, car je sais qu'en matière de raisonnement il ne faut jamais se décourager, parce telle vérité dédaignée au premier abord peut revenir plus tard à la mémoire et produire ensuite un revirement heureux.

— Je regrette cependant, lui dis-je, le départ des sculpteurs, qui empêche la glorification de nos grands citoyens. La statue de Proudhon, qu'on devait ériger au rond-point des Champs-Elysées, reste inachevée, et celles de Guesde, de Blanqui, de Marx, de Volders et autres sont encore à l'état de projet. Par exemple, des oiseaux qui ont bien fait de s'envoler, ce sont les journalistes. Je ne demande qu'une chose : c'est qu'il ne leur prenne pas fantaisie de revenir. Des gens dont la profession consiste à critiquer tout et toujours, à engendrer partout le mécontentement, à exciter les passions égoïstes, à spéculer sur la versalité humaine ! Guesde a écrit que «quiconque ne veut pas se plier à la volonté de la majorité et tente de détruire la discipline doit être évincé de la communauté.» Ils se sont évincés d'eux-mêmes: tant mieux, c'est de l'ouvrage économisé à la police.

— Je voudrais bien que nous soyons à leur place, soupira ma femme.

— Comment peux-tu dire une chose pareille, ma pauvre Louise ! Nous sommes d'honnêtes travailleurs socialistes, nous, et l'œuvre immortelle à laquelle nous coopérons doit assurer le bonheur d'innombrables générations. Les quelques petits désagréments dont nous avons souffert, faute d'habitude, ne sont rien en comparaison du but élevé que nous devons atteindre. Et je ne comprends pas que des citoyens utiles, qui sont des gens instruits et consciencieux, passent la frontière en nombre toujours croissant pour aller dans des pays où la Démocratie sociale n'a pas encore triomphé.

— Moi, je le comprends trés bien.

— Cette anomalie ne peut qu'être le résultat d'un absurde orgueil: ces hommes s'imaginent être au-dessus de nous, et ne veulent pas admettre que leur salaire ne soit pas supérieur à celui d'un honnête travailleur. Mais ces gens-là représentent des unités intégrantes de notre Collectivité sociale, des valeurs comparables à celles des soldats dans l'ancienne armée bourgeoise. Ils n'ont pas le droit de s'en retirer. On ne peut donc qu'approuver les mesures rigoureuses qui viennent d'être prises pour arrêter l'émigration.

Ma femme ne répondit pas et je crains d'avoir parlé en pure perte. Et pourtant, je sentais bien que j'avais raison.

Oui, certes, il est grand temps de fermer les frontières. On émigre en masse. Banquiers, industriels, commerçants, ingénieurs, architectes, chimistes, professeurs, médecins pharmaciens, contremaitres et même ouvriers spécialistes, tous ceux qui occupaient des situations avantageuses dans l'ancienne société, semblent atteints de la folie de la fuite. Il est urgent d'arrêter les progrés de cette épidémie.

L'embryon militaire conçu, il y a quelques mois, se trouve infiniment trop faible pour entreprendre une action d'ensemble, loin des grandes villes. Cet organisme va subir une extansion proportionnée aux besoins du moment, dont le principal est la surveillance attentive des côtes et frontiéres.

En attendant, les postes et patrouilles actuellement en service ont reçu l'ordre de

© VILLE DE SISTERON

ne surprendra chez nous personne. La lettre de protestation est anonyme ; mais le signataire se dévoile de lui-même il est probablement de ceux qui se trainaient autrefois aux pieds de Mac-Adaras.

Nous signalons aux citoyens de bonne foi de tels procedés et terminons *allègrement*.

Noyers

Un tour de passe-passe. — Il est avec le ciel des aménagements ..... c'est en vertu de cet adage que notre député provisoire, qui était provisoirement notre Conseiller général, vient d'être validé par le Conseil d'Etat.

Il paraît qu'il est propriétaire dans l'arrondissement.

Son adresse S. V. P. ?

A Saint-Auban ?

Mezien

Une rectification. — « Jetez la calomnie, il en restera toujours quelque chose ». Telle est la maxime de Basile dont aime à s'inspirer la Rédaction du *Républicain des Alpes*. Dans son numéro de samedi dernier elle n'a pas craint d'insinuer, avec une malveillance et une mauvaise foi toute jésuitique, que le nommé D. J. de Mèzien avait tout purement et simplement mis en poche, au détriment de ses concitoyens, une somme provenant d'une souscription offerte pour la fête.

Or tout le monde savait que la fête n'ayant pu avoir lieu au jour indiqué, avait été renvoyée à une prochaine occasion et l'argent réservé à cet effet. D. J. en avait suffisament prévenu les intéressés, il ne saurait donc être victime d'un moment de mauvaise humeur d'un jeune homme de 18 ans et de la fripouillerie du malhonnête correspondant du *Républicain*. On peut critiquer la conduite ou les idées politiques d'un citoyen mais ce n'est pas impunément qu'on atteint son honorabilité, en l'accusant à faux d'escroquerie.

Le jeune E a reconnu lui-même sa faute et fait à D. J. des excuses publiques. Il n'y a donc dans l'incident qu'une seule personne coupable, le malhonnête collaborateur du *Républicain*. Nous saurons si M. Martinet accepte la responsabilité de son article, ou s'il veut nous indiquer d'où est venue la fausse nouvelle, qu'on sache à qui tirer les oreilles.

Le Comitè de la jeunesse de Mézien

***

Puisque le *Républicain* nous relève du péché de paresse nous lui apprendrons pour l'édifier qu'une seule fois une escroquerie de ce genre s'est produite. Ce sont deux Hubbardistes pur sang, qui avaient réussi à se faire délivrer par subterfuge une souscription promise à une fête de village, et n'en ont restitué une partie que devant les menaces de leurs concitoyens. En gens pratiques ils avaient mis à profit la leçon que leur avait faite le citoyen Hubbard dans la dernière conférence dont il nous a honorés, en mai dernier.

Beaux exemples de moralité et de dignité civique.

Turriers

Poudre aux yeux. — Tous les moyens sont bons à ce charlatan d'Hubbard pour piper les suffrages des électeurs. Nous reçevons une lettre d'un de nos correspondant dont la commune est la plus intéressée à la confection de la route entre Bayons et Turriers, lettre dont nous extrayons le passage suivant :

« Bien avant Hubbard nous avons vu « planter des piquets entre Bayons et « Turriers et nous regrettons bien vi- « vement que les *honorables* MM. Hérès « et Trabuc mais surtout l'équipe des « pauvres cantonniers soient venus gre- « lotter dans la neige **inutilement** « et **pour satisfaire aux be « soins d'une cause électorale « qui se sent stérile et perdue »**

M. B.

Chardavont (St-Geniez)

La famille Heyriès, remercie les personnes qui à l'occasion de la mort de Madame Briançon lui ont temoigné leur sympathie, en les accompagnant à ses obsèques.

La Motte-du-Caire

La Conférence de M. Hubbard. — Hubbard-le-Chinois qui tape si volontiers sur l'armée française a été bien heureux jeudi soir d'avoir sous la main une bonne brigade de gendarmerie.

C'est vainement qu'il a essayé de donner une conférence au café Payan. De braves électeurs, écœurés du cynisme de cet être inutile et phraseur, ont voulu purement et simplement l'expulser. Sur le point d'être traîné par la barbe, cherchant inutilement autour de lui un visage sympathique, cet antimilitariste enragé, à appelé les gendarmes à son secours.

Et bien il a fait. Car il aurait pu recevoir ici la correction que mérite son attitude scandaleuse pendant cette législature.

Ce qui est différé n'est pas perdu.

Au revoir, citoyen Hubbard !

SISTERON

Se fâcheraient-ils ? — Ça les amusait tant au début de blaguer les uns et les autres ! Ils dénigraient tout le monde dans leur deux ou trois feuilles de choux !

Maintenant que leur tour est venu d'être mis tout nus au grand jour, se fâcheraient-ils ?

Auraient-ils peur de déteindre au grand jour, ces bons nègres ?

En serait-il d'eux comme de ces affiches rouges dont parlait le citoyen Pelletan et qui ne résistent pas à une exposition un peu longue à l'air?

Serait-ce pour éviter qu'on les leur laisse qu'ils se hâtent de nous lancer les qualificatifs de « *tartuffe* » et de « *boit sans soif* » qui sont et restent malgré tout leur propriété exclusive ?

Allons messieurs les fumistes, soyez beaux joueurs ! et si vous ne savez pas être modestes dans les jours de victoire, sachez avoir le courage de rester souriants et fiers, devant un avenir de défaite prochaine !

Modeste Pétoure.

Révélations. — *L'Arlequin des Alpes*, promet sur chacun de nous des révélations sensationnelles.

Enfin !!! Va-t-il sortir de son ornière ? Cessera-t-il de nous conter les mêmes fadaises et les mêmes balivernes sur son beau Gustave, et son chaste Philibert, et son incorruptible « Vénérable cacique nègre de Saint-Auban » père des républicains intègres (!!!) ?.. ont-il-reçus les fameux dossiers demandés dans nos pays de naissance ?

Si oui, qu'ils les ouvrent et les exposent au grand jour, comme nous ferons des leurs, par représailles !

Mais qu'ils parlent surtout puisqu'ils prétendent avoir à parler, sans cela nous seront en droit dire que, **fourbes,** *ils mentent* ou que **lâches** *ils ont peur !*

Un du Comité des Libéraux.

Mariages. — Mercredi a été célébré le mariage de Mlle Jeanne André, fille de M. André, charron, avec M. Latil, tous deux de Sisteron.

Nos félicitations et vœux de bonheur.

***

Mardi a eu lieu également le mariage de notre ami M. Giraud, coiffeur, avec Mlle Renault.

Le *Sisteron-Journal* est heureux de leur apporter ses souhaits de félicité et de bonheur.

Fête de la Beaume. — Dimanche prochain aura lieu la fête de notre gai faubourg de la Beaume. D'intéressantes attractions sont inscrites au programme. La musique des Touristes des Alpes prêtera son gracieux concours. Les habitants feront le meilleur accueil à toutes les personnes qui honoreront de leurs présence ces fêtes.

Incendie. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, le feu a pris subitemnt, dans les magasins de M. A Moutte, fruitier, à la Saunerie.

Au premier appel la population entière s'est montrée comme tuojours pleine de dévouement et d'entrain, et après 3 heures de lutte on a enfin été maître du feu. Nous ne saurions nommer tous ceux qui ont fait simplement. et dignement leur devoir, mais une mention spéciale est due M. Paul Bec, qui intrépidement a lutté contre les flammes, et a montré un rare courage

Par malheur, quand tout était fini le brigadier de gendarmerie Garcin, voulut explorer le plancher du 1er étage. Celui-ci miné, s'effondra sous lui. Dans sa chûte le brave brigadier s'est fait de fortes contusions, heureusement sans gravité.

Nécrologie. — Mercredi matin à 11 heures ont eu lieu à Sisteron les obsèques de Mme Briançon née Heyriès femme du sympathique propriétaire de Chardavont, décédée à Marseille après une foudroyante maladie. Une nombreuse assistance est venu chercher le corps à la gare, témoignant de sa sympathie aux membres de la famille MM. Heyriès, Laugier, Gay. Le corps a été transporté à Chardavont (Saint-Geniez) dans le tombeau de sa famille.

***

Le même jour à 1 heure de l'après-midi, on a enseveli à la Silve le corps de M. Siard Désiré, propriétaire et conseiller municipal à Mison, décédé subitement.

La population entière de Mison, à laquelle s'étaient joints beaucoup de Sisteronnais, parents ou amis, a assisté recueillie à cette triste cérémonie.

Nous présentons à son fils M. Joseph Siard, et à toute sa famille l'expression de notre plus vive sympathie en cette douloureuse circonstance.

***

Mardi matin à 10 h. 1/2 a été célébré en l'église de Sisteron une messe pour le repos de l'âme de Ludovic Robert, docteur en médecine et député de Sisteron dont la mort subite attrista il y a un an, l'arrondissement entier.

ÉTAT-CIVIL

du 3 au 19 Janvier 1902

NAISSANCES

Genevois Edmond Marie Auguste fils de Dauphin, employé au P.-L.-M.

MARIAGE

NEANT

DÉCÉS

NEANT

COMMUNE DE MISON

Section des Armands

FÊTE PATRONALE

Les 19 20 et 21 Janvier 1902

Dimanche 19 à 2 heures Grand Bal Public : à 3heures : Courses de BICYCLETTES, parcours 8 kilomètres : Course INTERNATIONALE 1er prix ; 12 fr. 2e prix 5 fr. ; Course LOCALE, prix unique 5 fr. Prix des cotisations 0fr.50 : Les coti-

---

aire usage de leurs armes, sans aucun ménagement, contre les fugitifs.

Sans doute, il est fort regrettable de voir a Démocratie sociale retomber dans les errements du bourgeoisisme et restaurer peu à peu le vieil abus des armées permanantes, alors que la suppression de l'odieux «impôt du sang» était l'un des premiers articles du symbole socialiste. Mais le moyen de faire autrement ?

Dans la période de transition que nous traversons, il faut, a la tête du gouvernement. un cerveau puissant et lucide servi par une main ferme. Je souhaite ardemment que nous puissions conserver longtemps notre vaillant Premier-Délégué !

XVII

Démission du Premier Délégué

Mon espérance a été décue. Le Premier-Délégué a maintenu sa démission, et c'est e président de la Convention qui a éte élu à sa place.

En même temps, et toujours pour la même affaire, le ministère a subi un remaniement partiel. il y a eu de grands dissentiments dans le cabinet, à propos de cette question des domestiques; finalement la majorité des Délégués s'est montrée hostile à l'innovation Le gouvernement n'a pas osè assumer la responsabilité d'une pareille infraction au principe d'égalité, et la minorité a suivi le Premier-Délégué dans sa retraite. Il faut bien reconnaitre, si l'on est de bonne foi, que la logique est pour le gouvernement. Notre société collectiviste est un édifice méthodiquement construit : il peut s'écrouler si l'on en retire une seule pierre.

Je sais bien qu'en cette circonstance l'opinion contraire invoquait des arguments sérieux. Mais les principes doivent passer avant tout.

Le gouvernement avait proposè une transaction qui consistait à confier à des machines le soin de nettoyer les chaussures et les vêtements. Mais le Premier-Délégué n'a pas voulu attendre que ces machines fussent inventées. Il a préféré se retirer.

Son successeur asse pour un homme de caractére moins entier et d'humeur conciliante, qui ne veut se brouiller avec personne et aime à satisfaire autant que possible tous les désirs.

Il s'est montré aujourd'hui, malgré son élévation au premier poste de l'État, dans sa cantine ordinaire, a mangé avec la série correspondant à son numéro, s'est promené à pied sur les boulevards, tenant sous son bras un paquet de vêtements qu'il portait à l'établissement national de raccomodage de son quartier. On a parlé beaucoup de cette simplicité digne des temps antiques, qui a produit le meilleur effet dans le public.

XVIII

Impressions d'Atelier

Je suis enfin nomme contrôleur. Je le serais sans doute depuis longtemps, si j'avais usé de mes anciennes relations avec d'importants citoyens qui sont maintenant députés ou membres du gouvernement. Mais je n'ai pas cru devoir user de ces influences; ces procédés, semblables à ceux en usage soue le régime capitaliste, blessaient mes convictions démocratiques .

J'avais simplement prié mon ami Cantaloube de m'obtenir, le cas échéant, une fonction quelconque en rapport avec ma capacité et avec mon âge. Il ne l'a point oublié et j'ai reçu ce matin avis de ma nomination.

Me voilà, par conséquent, dispensé de travailler comme ciseleur à l'atelier.

Dommage que François ne puisse pas de même lâcher sa casse et son composteur!

Ceci ne veut pas dire que nous méprisions notre travail professionnel. Nous y sommes attachés, au contraire. Mais il faut bien que je l'avoue, les choses ont pris, dans les ateliers, une tournure qui ne nous plait pas du tout .

Un bon ouvrier ne travaille pas simplement pour gahner son pain, mais aussi par amour du métier. Il ne se hâte pas pour en avoir plus tôt fini avec sa tâche, il y met de l'amour-propre, fait l'ouvrage avec son esprit et sa conscience autant qu'avec sa main. C'est un artiste et non un manœvre.

Malheureusement nos camarades sont, pour la plupart, fort éloignés de ces idées-là. semble maintenant que les ateliers soient des endroits où l'on va surtout tuer le temps, e le mot d'ordre général y est de travailler le moins diligemment qu'il est possible, pou ne pas dépasser son voisin.

(A suivre)

HIPPOLYTE VERLY.

© VILLE DE SISTERON

sations seront reçues jusqu'à 2 h. au café Fournier.

à 4 h JEUX DIVERS

Jeu de la cruche prix 1 fr. ; Jeu de la poële prix 2 fr. ; Pèche dans la farine prix 1 fr. : Concours de Chant

LUNDI FOIRE A SISTERON

Mardi 21 Janvier à 1 heure ; Tir aux BOULES, Dist. 20 m. 3 boules 2 fr. ; pour l'appoint dist. 20 m. 1 boule prix 2 fr. ; Pour main-le-bras prix 1 fr. ; Prix des Cotisations 0f.25 Les Cotisations seront reçues au café Fournier jusqu'à midi; courses d'hommes au-dessus de 20 ans ; prix 3 fr. Course dans le Sac ; prix 1 fr. ; concours de danse HOMMES, prix 2 f. id FILLES ; id Jeu de Mange-Ficelle ; prix 1 fr. ; Conçours de Boules de la Commuue prix; Une écharpes 5 f. et les entrées.

Les entrées sont fixées à 1 fr. et seront reçues jusqu'a midi à la salle d'école des garçons. Les joueurs devront être au moins 2 par commune pour participer au concours.

OBSERVATIONS. — En cas de mauvais temps le dimanche, les jeux seront renvoyés au mardi, et en cas de mauvais temps le dimanche et le mardi tous les jeux seront renvoyés au dimanche 26 courant.

LE COMITÉ

Le Président, Le Vice Président
BRIGNAUDY Henri, ARMAND Léon
Le Trésorier, Le Commissaire
SARLIN Aimé. Paul ALBERT.

CHEMIN DE FER DE
PARIS-LYON-MÉDITERRANNÉ

Course de Nice 16 au 29 janvier 1902) Carnaval de Nice (26 janvier au 11 Février 1902) Tir au pigeons de Monaco.

Délivrance jusqu'au au 5 février 1902 inclus de billets d'aller retour de 1ére et 2ème cl

de Lyon, St Etienne et Grenoble à Canne, Nice et Menton

valables pendant 20 jours, y compris le jour de l'émision.

Lyon, Viâ Valence, Marseille Cannes, 1ère cl. 91 55, 2e cl. 65.90. Nice 1ère cl. 96f.75 2e cl. 69f.65. Menton 1ere cl. 100f.80 2e cl, 72f:60

St. Etienne, Viâ, Lyon Marseille. Cannes 1ère cl. 101f15 2e cl. 72f 80 Nice 1ere cl. 106f.35 :2e cl. 76f.55 Menton 1ère cl. 110f.55 2e cl. 79f60

St. Etienne, Viâ, Chasse, Marseille; Cannes, 1ère cl. 94f.75, 2e cl ; 68f.20. Nice, 1ère cl. 99f.95 2e cl: 71f.95. Menton 1ére cl. 104fr, 2e cl. 74f.85

Grenoble, Viâ, Aix, Marseille, Cannes, 1ère cl. 83f,65 2e cl. 60f.25 Nice. 1ère cl, 88f.85 2e cl 64fr Menton 1ère cl. 93,05f. 2e cl. 67 fr. Grenoble, Viâ, Valence, Marseille Cannes 1ère cl. 90f 20 2e cl. 64f,95 Nice 1ère cl. 95f 40, 2e cl. 68f. 70 Menton 1ère cl. 99f.45, 2e cl 71f.60

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 pour chaque période,

Ces billets donnent droit à deux arrêts en route tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des propectus détaillés, à Lyon : à la gare de Lyon Perrache et à l'agence Lubiu ; à St. Etienne et Grenoble, à la gare.

Tribunal de Commerce de Sisteron

AVIS
LIQUIDATION
JUDICIAIRE

Les créanciers de Michel MICHEL voiturier Clamensane sont invités à se réunir le cinq février 1902 à 10 heures du matin pour délibérer sur un concordat.

Pour exrait conforme
Le commis-greffier
PEIGNON

Tribunal de Commerce de Sisteron

AVIS
FAILLITE

Les créanciers de la faillite SOLIMAN Emile cafetier à Volonne sont invités à se réunir vingt neuf janvier 1902 à 10 heures du matin pour délibérer sur un concordat.

Pour extrait conforme
Le commis-greffier ;
PEIGNON

BULLETIN FINANCIER

Notre marché semble vouloir secouer la torpeur qui l'avait envahi de nouveau après les premiers beaux jours du début de l'année. Le malheur est que cette résurrection, dont les effets sont bien modestes au surplus, se produit juste au moment de la liquidation de quinzaine. Comme nous l avons tant de fois eu à dire en pareil cas, il faut attendre la suite.

Le 3 0|0 cote 100.40 le 3 1|2 102 22.

La Société Générale reste ferme, pendant que les autres réussissent, mais péniblement, à améliorer leurs cours.

Suez est un peu meilleur à 3720. Les actions de nos chemins sont calmes avec marché étroit. Les obligations 2 1|2 de l'Ouest sont très recherchées, et se maintiennent à 410.50. Les Chemins étrangers sont sans changement.

L'Italien reste ferme sans nouveau progrès à 100.14 L'Extérieure a de nouveau monté pour redescendre à 77.80.

Les mines d'or sont dans l'expectative. Le Sud-Afrika conserve son cours de 106

Monsieur Victor Vais ier

J'ai recommandé à ma clientele votre savon des Princes du Congo; et depuis cinq ans qu'elle l'emploie, ses vertus hygiéniques ont été hautement appréciées. Rougeurs, efflorescences excoriations ont disparu en même temps que la peau éprouvait une agréable sensation de souplesse. En constatant ces bons résultats, je suis heureux de vous adresser mes félicitations.

Agréez, je vous prie, l'assurance de ma parfaite considération.

Docteur A Laurent
(Annc) médecin en chef des Hopitaux de Rouen.

BIÈRE en GROS COMMERCE à céder aprés fortune Pas de fabrication. Pas besoin de connaissance ni fonds de roulement; toutes les affaires se font au comptant. Bénéfices nets 22.000 fr. par an garantis par àcte notarié. Pavillon d'habitation, 8 pièces, chevaux, voiture de maître On traitera avec 25 000 fr. Dagory, 13 Boulevard St. Denis, Paris (renseignements gratis).

VACHERIE A CEDER APRÈS FORTUNE aux portes de Paris ; avec prairies, 30 vaches 1er choix. Vente Journalière; 400 litres à 40 cent Tenue depuis 15 ans, par le vendeur propriétaire. Installation moderne. Bénéfice net aprés avoir vécu, 15.000 garantis par acte. — 20.000f. ou garanties serses. suffiront pour traiter. Voir ou écrire Vimout, 37 Bould. St. Martin, Paris.

Une nouvelle cure. — Pont-Hurlin par Giffaumont (Marne), le 10 mars 1901 J'ai bien reçu votre boîte de Pilulles Suisses à 1 fr. 50, et je vous remercie. Je suis heureux de vous dire que je ne souffre plus du tout de l'estomac. Jules LAMBERT (Sig. lég.).

A M. Hertzog, pharm., 28 rue de Grammont, Paris.

BELLE LAINE
pour matelas
chez E. RAVOUX
Toiles et Nouveautés
Grand'Place, Sisteron

DÉPÉRISSEMENT.
Le petit garçon n'avait pas d'appétit et ne pouvait dormir.

Fréquement les enfants dépérissent sans cause apparente : ceux mêmes des familles les plus riches n'en sont pas exempts bien que pourvus de tout ce que l'argent peut procurer et vous les voyez souvent, malgré les meilleurs soins, s'étioler à vue d'œil et arriver promptement à un état d'amaigrissement extrême. Nous nous permettrons, donc d'appeler votre attention sur la a lettre suivante ;

Maresché (Sarthe) 12 Juin 1901

Messieurs, Combien nous vous sommes reconnaissant ! Vous avez complètement guéri notre enfant. Il était très malade cependant et nous étions vraiement désespérés. Au mois de janvier dernier

Enfant GAUDRAY

il lui prit d'inquiétantes faiblesse, Il tombait à chaque instant, était nerveux morose ne mangeait et, ne dormait presque plus. Il dépèrissait à vue d'œil. C'est alors que nous fimes suivre à notre garçonne l'emploi de votre bonne Emulsion Scott qu'il prit toujours avec plaisir. Il est aujourd'hui fort et bien portant ; il a de bonnes couleurs et fait honneur à votre Emulsion Scott ce remède, bienfaisant, Gaudray.

Quant la santé de l'enfant commence à décliner donnez à celui-ci, en plus de sa nourriture habituelle, un peu d'Emulsion Scott et vous-verrez comme il se remettra vite. L'Emulsion Scott est une combinaison toute spéciale d'huile de foie de morue avec hypophosphites de chaux et de soude ; elle est très agréable au goût et les enfants la considérent même comme friandise. Point plus important encore, l'Emulsion Scott acilite la digestion et, sous aucune forme aufreque l'Emulsion Scott vous ne pourrez prendre l'huile de foie de morue avec d'aussi bienfaisants résultats. La veritable Emulsion Scott porte notre marque de fabrique de l'homme tenant un gros poisson sur son épaule. Assurez-vous bien que vous achetez la véritable préparatiion et refusez toujours les autres.

L'Emulsion Scott se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Un échantillon d'essai facsimilé de nos flacons sera envoyé franco contre 0 fr 75 de timbres adressé à MM. Delouche et Cie 2, place Vendôme, Paris.

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Viallet, GRENOBLE

Spécialité de bières brunes et blondes

FREDERIC LATIL

LIBRAIRIE-PAPETERIE-RELIURE
Ancienne maison Peyron
Vollaire Successeur
28 rue droite 28
à côté de M. Turcan, ferblantier

M. VOLLAIRE à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de transférer pour cause d'agrandissement, son magasin situé traverse de la Place 10, au No 28, rue droite, et comme par le passé il fera tout son possible pour leur être agréable.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : 40 Centimes.

---

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
Le Seul Véritable Alcool de Menthe
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS.
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS.
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

LESSIVE . PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

INNOVATIONS de LA
MODE NATIONALE
Dessins décalquables GRATUITS
Tom Tit

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER d'ARMENIE Ponsot au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public. — Eviter les contrefaçons sans valeur antiseptique.
EN VENTE PARTOUT ET AU BUREAU DU JOURNAL.
Gros : A. PONSOT, 26, r. St-Claude, Paris. *Echant^ns gratis.*

Sisteron. — Imprimerie Aug. TURIN

Le Gérant L. QUEYREL

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE
25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués.
Envoi gratis : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris.

BELLE JARDINIÈRE
PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS
LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS
DU MONDE ENTIER
VÊTEMENTS
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
TOUT ce qui concerne la TOILETTE de l'Homme et de l'Enfant
Envoi franco des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 Francs.
SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.

© VILLE DE SISTERON

SISTERON SISTERON

BELLE JARDINIÈRE

FÊTE DE LA NOËL & DU 1er DE L'AN

A l'occasion des Fêtes de la NOEL et du Premier Jour de l'AN, la Maison de la BELLE JARDINIERE, offre à sa nombreuse clientèle, un choix immense d'Articles pour étrennes **utiles**, avec un rabais de **25** à **40** 0[0. Ces articles de premier choix ont été achetés et seront vendus à des conditions de bas prix pouvant **satisfaire** les clientes les plus difficiles.

Ces **marchandises** composées de FOURRURES, JAQUETTES, COLLETS, PELISSES, ECHARPES et COLLETS pyrénées, PLAIDS, TARTANS et HOMESPUM, JAQUETTE, MANTEAUX, PELISSES pour fillettes et enfants (Spécialité de ganterie et corsets)

ARTICLES BONNETTERIE, TROUSSEAUX et LAYETTES

PARURES divisées par une ou plusieurs pièces composées de CHEMISES, CAMISOLES, PANTALONS et JUPONS., femmes.

Un Choix Considérable de Mouchoirs de tous Genres et de toutes Qualités

en Boîtes ou en Pièces — Spécialité pour Cadeaux Etrennes

GRAND ET NOUVEAU CHOIX

DE CRAVATES, FOULARDS, ECHARPES, ET POCHETTES SOIE

Une visite dans le Magasin, s'impose afin de se rendre compte des prix, de la fraîcheur et de la beauté de ces Marchandises.

Un Superbe Calendrier-Pochette sera offert à tout acheteur

A LA BELLE JARDINIERE A SISTERON

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA GDE DISTILLE — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES et Cbs FRANCE, ETRANGER

FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O. — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQna — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

Demandez

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

OUTILLAGE INDUSTRIEL et d'AMATEURS — **TOURS** de tous Systèmes — **MACHINES** à découper

SOIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.

pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — BOITES D'OUTILS

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

Nouveau TARIF-ALBUM 330 p. (1.250 gravures) franco 0.85 c. **A. TIERSOT** Constructeur Bxv. A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

(HORS CONCOURS. MEMBRE DU JURY aux Expositions de PARIS 1890-1891-1892-1893.)

---

l'Art de gagner de l'Argent à la **Bourse** Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

GRANDENTREPOT de BLÉS

ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur analyse*

ANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.

GRANDE COLLECTION DE VIGNES HYBRIDES

Producteurs directs absolument indemnes de maladies Chyrptogamiques

Boutures et Racinés, authenticité et fraîcheur garanties. Suppression du Greffage, du Souffrage et des Sulfatages. Récolte très abondante et assurée. Vin excellent pouvant rivaliser avec nos meilleurs vin de pays.

AUXERROIS × RUPESTRIS (Pardes-Lacoste)
ALICANTE × RUPESTRIS Terras N° 20.
SEIBEIL Nos 1, 14, 38, 41, 128, 200.
COUDERCS Nos 3907, J. 201, J. 503, 28/112.
— Nos 132/11, et blanc 199/88.

Collection ayant obtenu le 1er prix et une médaille de bronze au dernier Comice Agricole de Forcalquier.

PRIX MODÉRÉS

Laurent REDORTIER, Propriétaire-Viticulteur à MANOSQUE (B.-Alpes)

PORCELAINES, CRISTAUX, FAIENCES

AU GAGNE-PETIT

Rue Traverse de la Place — SISTERON

ETRENNES 1902

A l'occasion du Jour de l'An, grand et bel assortiment de Jouets en tous genres, tels que : Chemins de fer, Charrettes anglaises et attelées, Chevaux bois de toutes dimensions, Jeux de société, Trousses scolaires, Buvards, Musettes, Cartables, Papeterie de luxe, Voitures et meubles de Poupée, Lits montés, Bébés richement habillés depuis 0 f. 60 et dans tous les prix, Jouets mécaniques, etc., etc.

Maroquinerie en tous genres : Sacoches, Porte-monnaie, Porte-feuilles, Albums à photographies, à collections et pour Cartes postales, Buvards, Sachets parfumés à mouchoirs et à gants, Boîtes à bijoux, Nécessaires, Carnets de bal, Eventails, Encriers fantaisie, etc., etc.

Porcelaines : Services de table, à café, à thé, Cabarets à liqueur, Garnitures de toilette et de cheminée, Porte-bouquets et statues en Porcelaine de Saxe, Vide-poches fantaisie, etc., etc., etc.

Tous ces articles sont vendus à des prix exceptionnels de bon marché et défiant toute concurrence.

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 3 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROCHNER, de Paris, **DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX** et tous autres usages, sont si universellement appréciées, un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée : fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales : fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROCHNER, 121, rue Oberkampf Paris, l'envoi *franco du prospectus détaillé*

Pilules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont recouvré au contraire leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines) les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires. Très faciles à préparer, elles sont certainement les plus efficaces.

Toutes les Contrefaçons.

Le nom H. BOSREDON est gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3f50 ; 1/2 BOITE, 2f.

Envoi franco contre mandat ou timb.-poste adressés au Dépôt général Codex 609 B.

GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq Héron, PARIS (ci-devant 25, rue Coquillière)

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans : M. Bosredon, dépositaire unique.

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi

avec

TROIS PAGES DE GRAVURES EN COULEURS

que le seul journal de Modes donnant GRATUITEMENT chaque semaine :

UN PATRON DÉCOUPÉ

Grandeur naturelle

et mensuellement :

UNE GRAVURE EN COULEURS

hors texte sur papier de luxe.

EN VENTE PARTOUT 10 cent. le numéro

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

volume en bon état, très jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

Expos Univ Paris 1889. Hors Concours. Membre du Jury

ALAMBICS DEROY

Conformes à la nouvelle loi

pour Bouilleurs de Cru

(Guide Pratique du Bouilleur et Tarifs gratis.)

DEROY FILS AINÉ

71 à 77, r. du Théâtre, PARIS

ENVOI FRANCO DU TEXTE DE LA LOI

En écrivant citer ce journal.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA· Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND KIOSQUE ; BOULEVARD DE STRASBOURG

HOTEL D'EUROPE

MARSEILLE, Rue des Récollettes (près le Cours Belzunce)

M. FOURNIER, bas-alpin, à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de faire remettre son Hôtel à neuf et que ses chambres confortables sont toujours à des prix très me

---

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON